Pédagogie active

1. La posture de l’accompagnant:

C’est une position, des attitudes, un ancrage depuis lequel l’accompagnant se situe pour déployer sa pratique.

1. Faire confiance ! (Regard positif inconditionnel)
* Faire confiance à l’enfant : ses capacités, ses compétences, son désir naturel d’apprendre, de grandir, de prendre sa place.

Cela veut dire avoir un regard positif et bienveillant sur lui : ne pas le juger ou avoir des idées arrêtées sur lui (ce qu’il est, ce qu’il est capable ou non de faire…) Chasser les étiquettes, les à priori. L’enfant d’aujourd’hui n’est plus celui d’hier ou même de tout à l’heure. Il change et on lui permet d’évoluer positivement à chaque instant. Il sera d’ailleurs capable du meilleur s’il se sent aimé !

Rq : Cela ne veut pas dire accepter tous ses actes. Ce qu’il fait est différent de ce qu’il est. Un acte non autorisé ou dangereux se règle en conseil avec la sécurité maximale pour qu’il ne se sente pas jugé en tant que personne, mais comprenne la gravité de son acte.

* Faire confiance au processus : L’autonomie, la responsabilité, la coopération, … sont des attitudes qui s’apprennent. Si toutes les conditions dont nous parlons (sécurité, non jugement, écoute empathique, authenticité) sont réunies, l’enfant et le groupe peuvent passer par des périodes difficiles mais jamais sans issue, et toujours vers un meilleur développement de chacun.
1. Etre à l’écoute (Compréhension empathique)

Ecouter l’enfant, non pas d’une oreille distraite ou polluée par des pensées qui viennent d’ailleurs, mais être vraiment présent, et que l’enfant le sente !

« Je suis entièrement là et j’essaie de comprendre non seulement ce que tu me dis mais aussi ce que tu cherches à me dire, ce que tu veux me faire comprendre de tes idées, de ton ressenti, de ton univers. Parfois, les mots derrière les mots. J’essaie de me mettre comme si j’étais à ta place pour mieux te comprendre. Et si nécessaire, je reformule, je questionne, j’éclaire par ce que je crois entendre de ce que tu me dis. »

Attention : pas d’interprétation, pas de conseils, pas de questions hors sujet ou investigatrices.

1. Se montrer authentique et cohérent

Si nous devons faire confiance à l’enfant, il est nécessaire que lui puisse sentir en nous un adulte fiable et consistant. Il doit sentir que la relation est « sécure ». Hors de question de lui mentir ou de faire semblant. De toute façon, il le sentira.

Donc, soyez vrais ! Partagez vos ressentis, vos idées, vos humeurs, vos interrogations. Reconnaitre vos torts ou affirmer ce qui vous semble juste. Il ne s’agit pas de décharger votre émotionnel sur eux, il s’agit que se créé une relation authentique dans laquelle l’adulte lui aussi exprime ses ressentis. Il s’agit de faire sentir à l’enfant qu’il y a une cohérence entre ce que vous ressentez, ce que vous lui dites et ce que vous faites.

 Attention: On s’exprime en « je » et non en « tu », on ne parle ni sur l’autre, ni de l’autre mais bien de soi. On vérifie avant de parler si cela est bon et utile à la relation. *« Si ce que tu as à me raconter n’est ni vrai, ni bien, ni utile, à quoi bon m’en parler ? » Socrate*

1. Etre garant du cadre

Le cadre est posé ensemble. Par exemple sous forme de « Règles de vie ». Elles sont décidées en conseil, écrites et visibles. Elles peuvent être rediscutées en conseil. Certaines règles sont « non-négociables » (concernant la sécurité par exemple) et il est nécessaire que ce soit dit et compris par tous. Les règles de vie sont respectées par les enfants et les adultes. Il doit être rappelé autant de fois que nécessaire en s’appuyant sur les règles écrites ensemble.

Définir le cadre ensemble est nécessaire, cela permet aux enfants de ne pas le ressentir comme imposé de l’extérieur, par un adulte qui a tout pouvoir, avec toutes les dérives engendrées par ce ressenti : envie de transgresser, recours à la punition, augmentation de la révolte ou de la soumission.

L’enfant en le construisant, en le faisant évoluer, apprend à reconnaitre son utilité.

Le cadre est garant de la liberté qu’il va pouvoir se donner en dedans. Il est donc sécurisant, notamment pour des enfants soumis à une trop grande permissivité ou à des carences éducatives.

1. Accepter le nécessaire travail sur soi que cela va engager

L’enfant libre met les convictions de l’adulte à rude épreuve ! Il nous pousse à :

. Aller au-delà de nos propres conditionnements, faire tomber résistances, croyances, vieux schémas

. Reconnaître nos erreurs et les verbaliser

. Abandonner postures de domination et manipulation qui ne donnent que des enfants soumis ou rebelles

. Savoir quand lâcher-prise

*«  Un problème n’apparait que lorsqu’on est en quête de résultats. Quand cesse la quête cesse les problèmes. » Krishnamurti*

🡪 Pratique de la supervision ou de la médiation parfois nécessaire

1. Une organisation, des outils

Objectifs : Rendre plus autonome et responsable l’enfant afin qu’il s’approprie un temps et un espace donnés, que ce qu’il apprend ait du sens pour lui et qu’il en soit acteur, en coopération avec d’autres.

1. Encourager l’autonomie et la responsabilité

. Les responsabilités

. Les rituels

. L’organisation dans le temps et l’espace : Programme du jour, Calendriers des projets, Programmations sur l’année, Temps libre…

. Les règles de vie (construites ensemble, rediscutables en conseil)

1. Créer des espaces de parole

. Le temps d’accueil

. Le « Quoi de neuf ? », la météo intérieure, le bilan du soir

. Les présentations personnelles : livres, lectures, exposés, objets,…

. Le conseil d’enfants

. La médiation: messages clairs, CNV, valise médiation, formation des médiateurs

. Les ateliers philos

. Le travail en tutorat, en groupe

1. Offrir un environnement riche et interactif

. Affichage des supports et productions

. Boîtes à idées (je félicite / je critique / je propose)

. Espaces d’expression créatrice

. Bibliothèque

. Jeux de coopération, d’empathie, de constructions,…

1. Donner du sens aux apprentissages

. Pédagogie de projet

. Approche des notions par la démarche active (« scientifique »)

. Respect de la « zone proximale de développement »

. Contrat et différenciation

1. Apprendre à mieux se connaître

. Méditation, mouvement sensoriel, relaxation, …

. Expression des émotions

. Ecoute et communication en groupe

. Ateliers philos

1. S’ouvrir au monde

. Multiplier les espaces d’exploration

. Utiliser les potentiels existants : humains, géographiques, historiques,…

. Faire intervenir les parents ou autres personnes extérieures

. Editer un journal

. Exposer les travaux

. Correspondances, rencontres, visites

Les outils donnent un cadre sur lequel l’animateur peut s’appuyer.

Mais ils ne remplacent pas une posture, une attitude de base à développer sans cesse.

« Un *outil dépend essentiellement du geste et des intentions de celui qui l’anime.* » S. Connac

 Claire